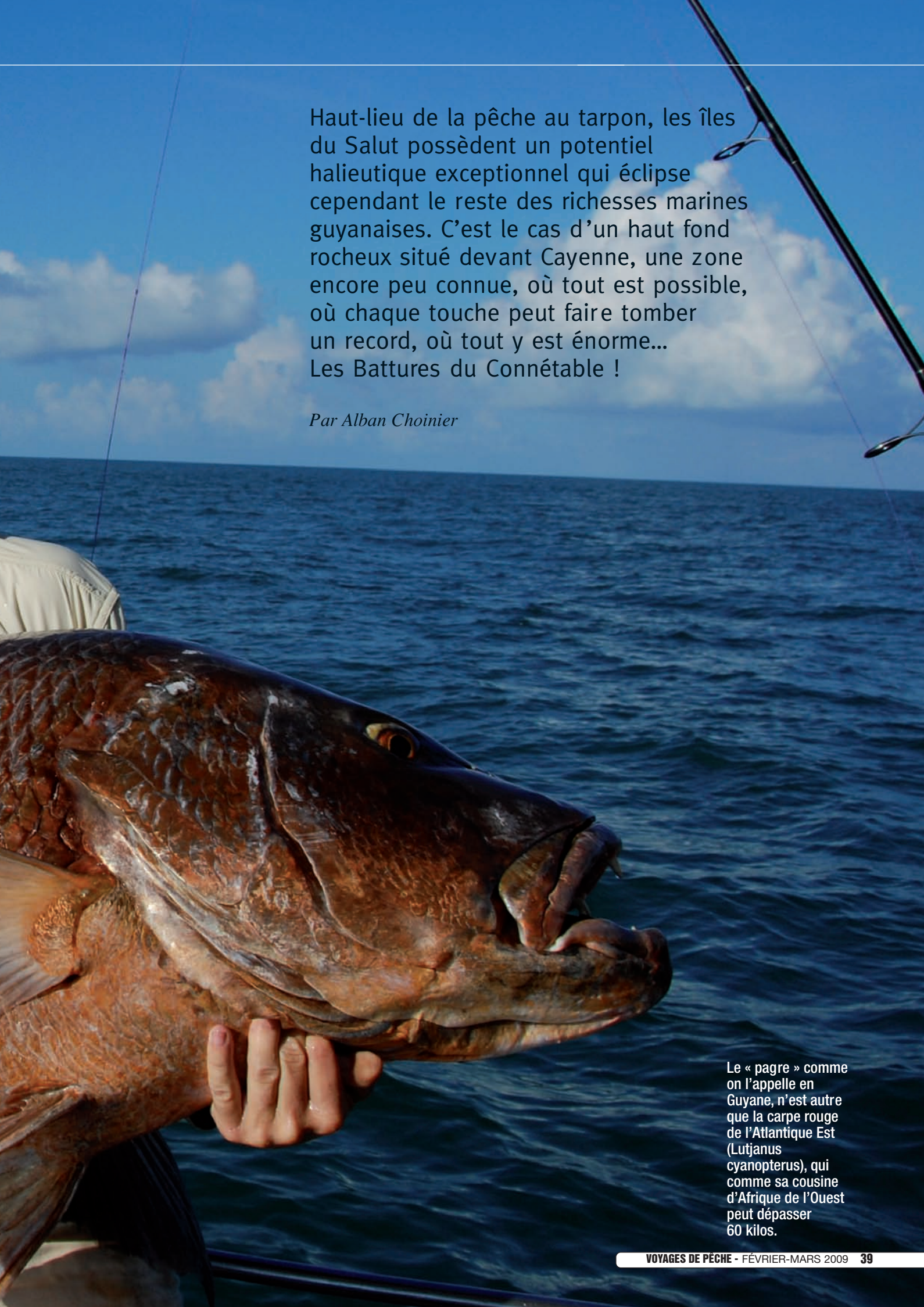


GUYANE

Les **MONSTRES** des Battures du Connétable





Haut-lieu de la pêche au tarpon, les îles du Salut possèdent un potentiel halieutique exceptionnel qui éclipse cependant le reste des richesses marines guyanaises. C'est le cas d'un haut fond rocheux situé devant Cayenne, une zone encore peu connue, où tout est possible, où chaque touche peut faire tomber un record, où tout y est énorme...
Les Battures du Connétable !

Par Alban Choinier

Le « pagre » comme on l'appelle en Guyane, n'est autre que la carpe rouge de l'Atlantique Est (*Lutjanus cyanopterus*), qui comme sa cousine d'Afrique de l'Ouest peut dépasser 60 kilos.

Aux Battures du Connétable, on peut toucher sur un même poste de gros tarpons ou des loches géantes en pêchant à la calée. Les tarpons « de mer » pèsent souvent plus de 50 kilos et les poissons approchant les 200 livres sont là aussi.



Les côtes guyanaises sont nées de l'accumulation de sédiments amazoniens durant deux millions d'années. Il en résulte un plateau continental vaseux peu profond de 120 kilomètres de large qui descend en

moyenne d'un mètre tous les kilomètres. La monotonie des fonds de vase peu intéressants pour la pêche sont interrompus ça et là par des vestiges géologiques, les îles du Salut (face à Kourou), les Îlets Remire, les îlots des Battures

de Malmanoury et les îles du Connétable (face à Cayenne). Entre l'embouchure de l'Orénoque au Venezuela et le sud de l'Amapa brésilien, ce sont les seules îles littorales rocheuses. À 20 kilomètres au nord de l'embouchure du fleuve Approuague, et à 40 à l'est de Cayenne, se trouve également un immense plateau rocheux qui culmine à cinq mètres sous la surface au milieu d'un fond vaseux de vingt-cinq mètres. Ce sont les Battures du Connétable, une zone de pêche méconnue et totalement hors normes.

TERRITOIRES DES « PAGRES »

En juillet 2007, j'avais passé quelques heures aux Battures sur le bateau de René-Claude Nicol (voir MVP n°65). Faut de temps, nous n'avions pu pêcher sérieusement mais la vision de ce haut-fond perdu au milieu de nulle part avait attisé ma curiosité. Nous avions donc décidé avec des amis d'y revenir en octobre 2008 pour pêcher spécifiquement ce plateau rocheux. Pêché depuis quelques années par les plaisanciers de Cayenne, ce haut fond est connu pour sa densité importante en « rougets » (une petite espèce de

Les mérous géants de Guyane font l'objet d'un programme de marquage pour une évaluation des stocks et une meilleure protection de cette espèce en danger.





rejoindre les Battures. Une fois sur place, nous traînons des Rapala et des K-ten 14 cm qui sont de véritables aimants à thazards, tous calibrés aujourd'hui entre 4 et 8 kg, et il ne faut pas plus d'une heure pour avoir suffisamment d'appâts. Sur une cassure du plateau, les cannes type jigging 80 lb eschées de gros filets de thazard sont bientôt en action et l'attente commence. Il ne faut pas longtemps avant d'avoir la première touche, un départ lent et puissant. Après avoir ferré amplement, Pascal débute le combat en force afin d'éviter que le poisson ne passe entre les roches car nous sommes en terrain miné. Sûr de sa puissance, son adversaire longe le fond tranquillement. Seuls les gros mérous mènent un combat de ce type. Vingt minutes plus tard une immense masse brune nage sous le bateau. Eric Hansen, représentant IGFA pour la Guyane, prépare les ustensiles pour le marquage. Débutée l'année dernière par des scientifiques, la campagne de marquage de mérous guyanais est maintenant appuyée par Eric et ses amis. Le Boga Grip difficilement coincé au coin de la gueule, les 250 livres de muscles ondulent sagement le long de la coque. Le tag est inséré sous la peau. Une corde autour de la taille, Pascal plonge afin de tenir le mérou face au courant pour l'aider à repartir,

carpe rouge, *Lutjanus jocu*) et autres poissons de petite taille traditionnellement prisés dans la cuisine guyanaise. Mais le plus intéressant est la présence de ce que les créoles nomment les « pagres » qui ne sont rien d'autre que des carpes rouges (*Lutjanus cyanopterus*), de proches cousines de la grande carpe rouge d'Afrique de l'Ouest. Peu pêchées par les locaux du fait d'un matériel souvent inadapté et d'un manque d'intérêt pour cette espèce, les carpes rouges sont pourtant bien présentes et de taille ! Pascal Vaudé, un pêcheur passionné de Cayenne, a depuis peu commencé à s'y intéresser et a obtenu des résultats surprenants avec plusieurs poissons tournant autour de 40 kilos ! Sans parler des tarpons, mérous géants (*Epinephelus itajara*) et autres requins présents également sur la zone.

PREMIER CONTACT, PREMIERE SURPRISE !

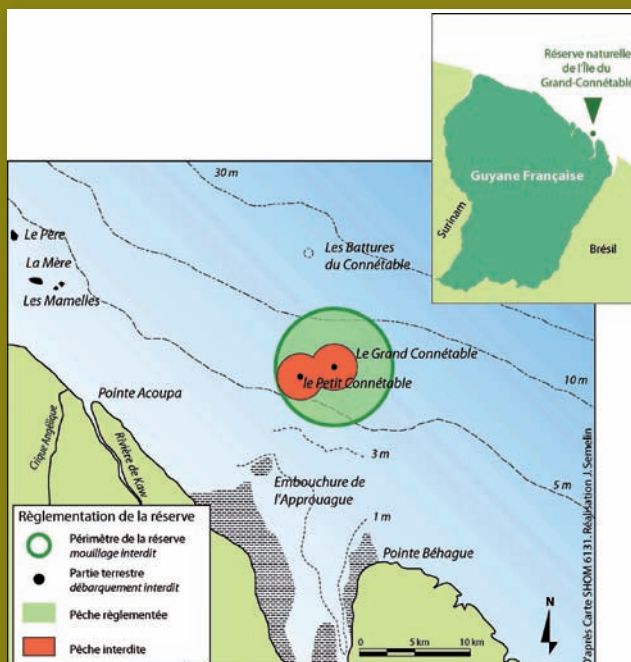
Nous pêcherons le premier jour sur le bateau de Pascal Vaudé. Rien de tel pour appréhender une nouvelle zone que d'y aller avec celui qui la connaît le mieux ! Fortement motorisé, son bateau est un véritable avion de chasse et nous mettons moins d'une heure pour

Pêcher en Guyane

L'agence Safari World Image propose différents programmes pouvant être mixés au cours d'un même séjour. Avec René-Claude Nicol aux îles du Salut pour le tarpon et aux Battures pour les « rouges » avec Pascal Vaudé. Louis Lindier le directeur de l'agence SWI revient de Guyane où il a pu étudier toutes les options possibles sur 6 ou 8 jours. Sachant que des expéditions à la recherche de l'aïmara en forêt sont possibles sur quelques jours, on peut donc espérer sur une grosse semaine réaliser un Super Grand Slam guyanais : tarpon, mérou géant, carpe rouge et aïmara !

Renseignements : SWI au 01 53 20 10 80

E-mail : swifto@club-internet.fr www.safariworldimage.com



Un mérou vient d'embarquer deux appâts d'un coup ! Sans doute un « tout gros » puisqu'il sortira vainqueur après avoir cassé les deux lignes !

Souvent présents derrière les crevettiers, les requins bordés (*C. limbatus*) viennent aussi chasser aux Battures. Sur une canne à lancer, ils « déménagent » !



Un « machoiran jaune » (*Arius parkeri*), espèce surpêchée en Guyane et donc rarement touchée à la canne de nos jours. Il peut atteindre une quarantaine de kilos.

et surtout profiter du contact avec ce géant des mers.

BATTU À PLATES COUTURES AUX BATTURES

Il existe peu d'endroits où il est possible de capturer et relâcher sans trop de problème des mérus de cette taille. C'est faisable en Guyane car la pêche se pratique souvent dans seulement dix mètres d'eau et les poissons n'ont pas de problème de décompression.

Les appâts qui pèsent entre 250 g et un kilo sont vite redescendus. Le courant de la montante s'accélère, c'est un des meilleurs moments de la marée. Un scion plie soudain, Eric se saisit de la canne alors que l'on entend déjà le moulinet hurler. Canne coincée contre l'aine et main sur la bobine, Eric tente de contrer le rush terrible. Nous observons le fil remonter le courant à une vitesse surprenante... et c'est la casse. Les dix

mètres de nylon en 100/100 qui précèdent la tresse de 80 livres sont râpés. La scène n'a duré que quelques secondes, quelle démonstration de force ! Première touche de carpe, et première défaite. Et ce ne sera pas la dernière...

L'INFLUENCE DU LARGE

Moins proches de la côte que les îles du Salut et donc moins soumises à l'influence des fleuves, les Battures du Connétable ont une qualité d'eau globalement moins turbide et plus salée. On y trouve donc des poissons plus rarement présents aux îles du Salut, comme les grands thazards, les carangues, les requins, les bonites et les carpes rouges. C'est un des intérêts de la zone. Mais en contrepartie, l'absence d'abris limite la pêche aux journées calmes. Quand la houle se lève sur le plateau, rien n'arrête les déferlantes... Certaines espèces sont sédentaires mais l'emplacement stratégique des Battures attire d'autres poissons venus du large. Ces passages de poissons semblent dépendre des coefficients de marée et de la couleur de l'eau. Plus l'eau est claire et plus les espèces présentes derrière les bateaux crevettiers (pêchant à 10 km au large des Battures) se rapprochent de la côte. C'est vraiment flagrant sur les requins, les thazards et les carangues... sans parler des im-



menses raies manta qui sont un cauchemar quand elles se prennent dans les lignes ! Tresse de 130 livres ou pas, je vous assure que ces immenses oiseaux aquatiques sont impossibles à arrêter !

TARPONS OBÈSES

Aux Battures, étant donné l'absence de postes vraiment marqués, la pêche aux leurres et compliquée. À part les carangues et les thazards qui se jettent sur tout ce qui nage quand ils sont en chasse, les tarpons, les mérous et surtout les carpes rouges répondent bien mieux aux appâts naturels morts ou vifs. Le fameux Vitala, pourtant si productif sur les tarpons des îles du Salut, trouve vite ses limites aux Battures. La première raison est la difficulté de localiser les tarpons de façon précise, et la deuxième est la présence presque systématique de thazards qui découpent tout ce qui passe à portée de dents.

On ne connaît que peu de choses sur les carpes rouges des Battures et il semblerait qu'elles ne soient pas présentes toute l'année ou qu'elles aient des grandes phases d'inactivité. Quoi qu'il en soit, les carpes étaient soit peu nombreuses, soit déjà gavées quand nous étions sur place, ou alors elles s'activaient surtout la nuit. D'une pêche exclusivement axée sur les carpes rouges et les gros mérous, nous avons doucement glissé vers une pêche mixte car il est possible en changeant les ap-

pâts, en affinant les montages et en changeant de poste, de chercher en même temps les carpes et les tarpons. Bien qu'ils se matérialisent plus rarement en surface qu'aux îles du Salut, la population de tarpons des Battures est importante. Nous en avons capturé à chaque fois que nous les avons cherchés. Le plus étonnant est la morphologie et surtout la taille moyenne des tarpons de « pleine mer », beaucoup plus larges et gras que ceux des îles. La moyenne constatée tourne autour de 50 kilos et nous avons capturé deux poissons qui devaient peser entre 80 et 90 kilos. Seuls les adultes fréquentent le haut fond. Il semblerait que les juvéniles (entre 5 et 30 kg) se cantonnent autour du Rocher de la réserve marine du Grand Connétable qui émerge à quelques kilomètres de là.

LA TOUCHE TANT ATTENDUE

Dernier jour, nous abandonnons la traque des carpes rouges car nous avons eu peu de touches et que des victoires par KO à notre désavantage ! Nous trouvons en fin d'après-midi un mouillage parfait où passent régulièrement un banc de tarpons. Les poissons sont actifs et nous en faisons sauter une dizaine et en relâchons cinq dont deux de plus de 70 kg, et nous réalisons même un doublé. C'est à mon tour de prendre le prochain départ. Les yeux sur les cannes, j'attends qu'un « grand écailles »



Les mérous GÉANTS :

Le mérou géant ou loche (*Epinephelus itajara*) est une espèce tropicale rencontrée de la Floride au Brésil, du sud de la Californie au Pérou, et du Sénégal à l'Angola. Espèce classée sur la liste rouge des espèces en danger critique d'extinction par l'IUCN (union mondiale pour la conservation de la nature). De nombreux pays ont choisi d'interdire sa pêche commerciale et d'obliger le no-kill pour la pêche sportive, tels les USA ou encore le Brésil (moratoire de 10 ans). Il n'est malheureusement pas protégé sur le territoire français et sa pêche commerciale en Guyane met à mal la survie de l'espèce. Pratiquement décimés aux îles du Salut, les mérous sont encore nombreux aux Battures du Connétable et seuls le catch & release permettra de protéger ces grands poissons.



La Guyane offre la possibilité de pêcher de très gros tarpons sur le territoire français. Aux îles du Salut comme aux Battures du Connétable, la relâche systématique de ces magnifiques poissons permet de protéger ce patrimoine.

La réserve marine du Grand Connétable

Créée par décret ministériel du 8/12/1992, il s'agit de la plus petite réserve naturelle de Guyane. Située à 18 km des côtes au large de l'embouchure du fleuve Approuague, elle se compose de deux îlots rocheux: le Petit et le Grand Connétable qui occupent une superficie de 2,6 ha, ainsi que d'une zone marine protégée de 7850 hectares comprise à l'intérieur d'un cercle de 2,7 milles marins de rayon, dont le centre se situe sur le point le plus haut de la réserve. Toute activité de pêche est prohibée à moins de 1 mille des rives des deux îles, ainsi que le chalutage dans le reste de la réserve. L'ancrage y est interdit, mais la navigation tolérée afin d'observer les oiseaux (la plus grande colonie d'oiseaux marins entre l'Amazone et l'Orénoque).



Pascal Vaudé qui relâche ici un gros mérou est un des rares Guyanais à venir pêcher aux Battures.



se manifeste. Le scion de la canne arrière gauche tressaute. Je l'empoigne et baisse le scion pour laisser du mou. Je sens la touche typique du tarpon qui mâche mon appât en remontant le courant. Main sur la bobine, je ferre plusieurs fois pour tenter de percer le cartilage de sa gueule pavée. Mécontent, le poisson démarre comme une voiture de course et nous nous attendons tous les quatre à voir un lingot d'argent exploser en surface. Mais rien de cela ne se passe. Le poisson tient le fond, donne de violents coups de tête et enchaîne les rushes. J'annonce gros tarpon ! Au bout de quelques minutes d'un combat puissant, nous apercevons quinze mètres derrière le bateau une grande tache rouge. Ce que nous croyons être un tarpon s'avère être une immense carpe rouge ! Comme je n'ai pas du tout tiré dessus au début du combat, elle n'a pas cherché le rocher et a combattu en pleine eau. Quelle chance ! Elle est énorme !

Sébastien se saisit du bas de ligne pendant que Pascal la maintient au boga grip dans l'eau. Eric prépare l'appareil photo. Ils me la chargent dans les bras, j'ai tout le mal du monde à la maintenir droite, elle est gigantesque ! Nous la remettons dans son élément et la maintenons face au courant. Pascal se jette même à l'eau pour la tenir droite. Nous tentons de la faire repartir mais sans succès. Pour une raison inconnue, elle a le ventre gonflé et flotte comme une baudruche alors qu'elle a été piquée dans seulement 8 m d'eau. Après une demi-heure d'efforts, nous l'embarquons à contre cœur. Nous la pèserons le soir, 41 kg sur la balance. Elle devait peser environ 45 kg à la sortie de l'eau.

UNE BIODIVERSITÉ À PRÉSERVER ABSOLUMENT

En huit jours, nous avons relâché une cinquantaine de gros poissons dont une dizaine pesant entre 90 et 150 kilos : tarpons, mérous, requins bordés et nourrices. Un résultat tellement formidable que nous hésitions entre garder cet éden « secret » ou le divulguer. Comme peuvent le faire des médias importants comme Ushuaïa, je pense qu'au contraire il faut mettre de telles zones en avant pour que tout le monde réalise (et



surtout les Guyanais) la chance d'avoir sur notre territoire un point d'importance mondiale. Malheureusement, les pêcheurs locaux ne semblent pas se rendre vraiment compte du caractère exceptionnel de leur terrain de jeu. Combien existe-t-il d'endroits où il est possible dans la même journée de capturer une carpe rouge de 30 kg et un mérou de plus de 100 ? Ce type de résultat est courant aux Battures. Sans parler des jours où les carpes sont actives et où plusieurs poissons entre 30 et 40 kg sont montés à bord, poissons qui devraient être systématiquement remis à l'eau...

Nous ne savons que peu de chose sur les carpes rouges et les mérous de Guyane, mais il est évident, au vu de ce qui se passe ailleurs, que ce type de population de gros poissons est très fragile. On ne peut que vous encourager à aller pêcher en Guyane, c'est un pays formidable et les Guyanais sont des gens attachants. Mais lorsque que vous pêcherez aux Battures du Connétable, ne perdez pas de vue que la ressource est devenue rare et que la pérennité d'une telle zone de pêche est entre nos mains. ■